



Fédération des syndicats de travailleurs du rail
Solidaires, Unitaires et Démocratiques



Les salarié-e-s d'EFFIA luttent pour défendre le statut de cheminot-e-s.

La direction d'EFFIA Services a décidé de ne plus appliquer la convention collective nationale du secteur. C'est une raison bien suffisante pour expliquer la décision du personnel d'entamer une lutte collective. Mais ce n'est pas le seul motif.

Les salarié-e-s d'EFFIA refusent de servir à la casse du statut des cheminot-e-s. En effet, la direction de la SNCF, qui est aussi celle d'EFFIA puisque c'est une filiale créée de toutes pièces, ne cesse de transférer des activités jusque là exercées par des cheminot-e-s vers des salarié-e-s sous contrat avec EFFIA. Mais ils refusent au personnel d'EFFIA le statut de cheminot-e- !

L'annonce de la transformation prochaine d'EFFIA en « EFFIA Transport » confirme que l'ensemble du secteur ferroviaire, voire plus, qui est visé.

La première phase, il y a quelques années, ce fut l'attribution des missions d'accueil, accompagnement et aide aux usagers d'Eurostar. « Voyageurs Services Plus » (premier nom d'EFFIA) prenait ainsi pied au sein même des métiers de cheminot-e-s.

Puis vient l'élargissement d'une expérimentation qui devint vite une généralisation : **assistance aux handicapés, portage de bagages, relais toilettes,**

chargement des voitures, accueil dans les salons grands voyageurs, comptage des clients, enquêtes, la liste n'a cessé de s'allonger.

Une nouvelle étape était franchit avec la mise en place des « **gilets rouges** ». Leur activité fut faussement présentée alors comme « seulement » un renfort pour les jours de grands départs afin d'assister les voyageurs.

Passant à coté de la réglementation sur les passations de marché car les activités d'EFFIA sont consacrées à plus de 80% à la SNCF, la sous-filiale a pu ainsi récupérer de nombreuses activités sur l'ensemble du territoire.

Financer par l'argent public, cette société de droit privée a pu tisser sa toile en développant des agences dans toutes les régions SNCF (*qui regroupent les secteurs EFFIA voyageurs, Services, Parking...*) et être en place pour le grand jour de la mise en concurrence des transports voyageurs.

La SNCF a créé sa propre concurrence

Elle se targue de garder ces activités dans le groupe SNCF mais remplace les cheminot-e-s par :

- des travailleurs/ses précaires payé-e-s au lance pierre,
- des CDD par milliers,
- un turn-over invraisemblable.

La Mac Donaldisation de la SNCF est en route !

La direction SNCF a déjà planifié une nouvelle étape.

Avec « I TGV », elle entend transférer à EFFIA et donc précariser la télébilletique, l'accueil embarquement, le contrôle à quai et dans les trains. Si nous laissons faire, il n'y aucune raison que cela ne continue pas !

Des agents d'EFFIA trompé-e-s ...

La direction de la filiale dirigée par des cadres détachés de la direction de la SNCF a présenté l'entreprise à ses salariés comme ayant vocation à se développer dans les métiers de services. Aujourd'hui, la nouvelle patronne qui ne fait pas dans la dentelle a annoncé clairement la couleur : ce sont bien les métiers de cheminot-e-s qui sont « l'avenir des d'EFFIA » et rien d'autre !

- Evidemment, pour « piquer le boulot » des cheminot-e-s, ... il faudra être encore plus précaire que maintenant.
- Pensant ce temps, la direction SNCF expliquera aux cheminot-e-s que, pour ne pas se faire « piquer le boulot » par EFFIA, il faudrait faire des efforts de productivité, de flexibilité, ...

Nous ne jouerons pas à ce jeu malsain, dont les seuls gagnants sont les patrons ... d'EFFIA et de la SNCF ... d'autant que ce sont les mêmes !

Des agents d'EFFIA volé-e-s ...

Les patrons SNCF d'EFFIA ne respectaient même pas la loi : au mépris de la convention collective, ils refusaient aux « gilets rouges » le paiement des majoration d'horaires à 100%, oubliaient la visite médicale obligatoire, ne respectait pas les temps de repos.

Suite aux actions syndicales, ils ont été condamnés à respecter la convention. Alors, ils l'ont dénoncé pour « légalement » ne plus l'appliquer. Cette convention est celle qui est

appliqué dans le nettoyage ferroviaire et en terme d'acquis sociaux, ce n'est pas la panacée ! Les principaux avantages supérieurs au code du travail sont une prime de fin d'année correspondant à un mois de salaire brut, un demi mois de salaire en prime de vacances et 100% de majoration des heures de dimanches et jours fériés.

Voilà le modèle souhaité par nos dirigeants pour l'avenir de la SNCF !

Des agents d'EFFIA méprisé-e-s ...

Les salarié-e-s d'EFFIA ont des locaux de travail et de repos infects (quand ils en ont ... les « gilets rouges » dans la plupart des gares n'en ont pas !), la direction ne leur donne aucune formation sur les risques ferroviaires, et la notion même de perspective de carrière est inexistante.

Là aussi, la patronne est claire : Vous êtes de passage et nous voulons le salarié au plus bas coût. Voilà l'avenir tracé par la direction SNCF !

Mais des agents d'EFFIA motivé-e-s ...

Soutenus par les syndicats SUD-rail et CFDT, Les employé-e-s d'EFFIA ont décidés de dire stop !

Tous les emplois qu'ils occupent correspondent à des métiers de cheminot-e-s que la direction SNCF (et EFFIA) a détourné de façon illégale en employant la sous-traitance. Les fédérations SUD-rail et CFDT déposent un recours devant le conseil des prud'hommes, pour l'ensemble des salarié-e-s d'EFFIA : nous demandons la requalification des contrats de travail d'EFFIA en contrats de travail SNCF. Des actions seront aussi menées pour dénoncer les pratiques frauduleuses de la SNCF.

Les agents d'EFFIA exigent leur réintégration à la SNCF sur leur poste de travail actuel.

Tous les cheminot-e-s doivent soutenir ces actions qui visent aussi à la défense de la SNCF par le retour de métiers cheminots cédés au privé par la direction.

Les salarié-e-s d'EFFIA participeront à la manifestation nationale unitaire de l'ensemble des travailleurs/ses du rail, le 25 novembre.